



Préparer l'

Les garanties et la vérification sont en train de subir une transformation radicale. L'AIEA organise un colloque international pour examiner comment se préparer face aux futurs enjeux en matière de vérification.

La scène nucléaire évolue, présentant à la fois des défis et des opportunités pour l'AIEA et ses États Membres. L'intérêt pour l'électronucléaire se renforce dans le monde. Cette expansion aura pour conséquence que davantage d'activités, d'installations et de matières nucléaires seront soumises aux garanties de par le monde. Elle devrait aussi accroître la coopération nucléaire internationale et le commerce d'équipements, d'articles et de matières nucléaires liés au nucléaire. Il est probable que les activités de garanties de l'AIEA augmenteront considérablement.

Avec le progrès technologique, l'AIEA devra être prête à contrôler des installations du cycle du combustible nouvelles, plus avancées et plus grandes. Par ailleurs, la technologie et les installations nucléaires futures pourraient être conçues pour mieux résister à la prolifération et faciliter l'application des garanties. Le progrès scientifique et technique peut aussi contribuer à améliorer l'évaluation des informations et à renforcer les capacités de détection, et ouvrir d'autres possibilités d'améliorer à la fois l'application des garanties et l'efficacité et l'efficience organisationnelles.

Le monde accordant davantage d'attention au désarmement nucléaire, l'AIEA pourrait aussi être priée de se charger de nouvelles tâches de vérification, par exemple en ce qui concerne les matières fissiles déclarées excédentaires par rapport aux besoins de défense.

Bien sûr, tout en envisageant comme il se doit les défis à venir, l'AIEA devra aussi continuer de s'occuper de ceux qu'elle rencontre aujourd'hui. Ces dernières années, plusieurs développements ont mis à l'épreuve le régime de non-prolifération nucléaire et créé des sollicitations croissantes du système des garanties de l'AIEA. Les risques de prolifération liés à la mondialisation — comme la fourniture clandestine de technologie nucléaire et connexe et la plus grande disponibilité, par le biais des médias, d'informations sensibles au plan de la prolifération — vont probablement croître. Il semble certain que l'importance accordée à la capacité de l'AIEA de donner des assurances crédibles d'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire va augmenter.

Le front intérieur

Outre les enjeux extérieurs, l'AIEA sera aussi confrontée à des enjeux liés à sa propre organisation. Elle tente déjà d'accroître l'efficience de ses activités. Mais dans les années à venir, avec le maintien des contraintes financières, les exigences d'efficience adressées à l'AIEA vont certainement se faire plus fortes. La concurrence avec les États Membres pour le recrutement de personnel qualifié dans un vivier de spécialistes du nucléaire qui diminue est un autre enjeu. L'AIEA devra aussi trouver de meilleurs moyens

Avec le progrès technologique, l'AIEA devra être prête à contrôler des installations du cycle du combustible nouvelles, plus avancées et plus grandes.
(Photo : D. Calma/AIEA)

par Olli Heinonen

avenir

Un forum international

Le Colloque sur les garanties internationales —
Préparation aux futurs enjeux de vérification
est accueilli par l'AIEA en coopération avec

l'Association européenne de recherche-
développement en matière de garanties
(ESARDA) et l'Institut de gestion des matières
nucléaires (INMM).

Il se tiendra du 1^{er} au 5 novembre 2010 à Vienne
(Autriche).

de conserver les connaissances des fonctionnaires qui quittent l'organisation.

Tous ces développements mettent en lumière le caractère évolutif de l'environnement de travail de l'AIEA et l'importance de l'adaptation aux changements et de l'amélioration continue de l'efficacité et de l'efficacité du système des garanties. Ils montrent aussi combien il importe de se préparer plus activement pour l'avenir.

Un colloque international sur les garanties aura lieu en novembre 2010 pour donner aux parties prenantes l'occasion d'étudier des solutions possibles aux divers enjeux actuels et futurs mentionnés ci-dessus à l'appui de la mission de vérification nucléaire de l'AIEA.

Le programme

L'objectif du colloque, organisé tous les quatre ans, est de favoriser le dialogue et l'échange d'informations entre l'AIEA et des experts des États Membres, de l'industrie nucléaire et plus largement de la non-prolifération nucléaire. Le colloque de cette année est consacré à la meilleure façon de se préparer, du point de vue technique, aux enjeux de vérification de l'avenir en cette période de changement.

Le programme comprend quelque 25 séances sur cinq jours et se tiendra dans le nouveau bâtiment de conférence du Centre international de Vienne. Il s'ouvrira par des séances plénières, se poursuivra par des séances thématiques parallèles les jours suivants et s'achèvera par une autre séance plénière le cinquième et dernier jour.

Diverses questions seront traitées. Dans le contexte du régime de non-prolifération, les participants exploreront comment renforcer les capacités de détection de l'AIEA et instaurer la confiance dans le respect des obligations de garanties. Le colloque étudiera aussi les moyens d'améliorer la coopération entre l'AIEA et les États Membres pour l'application des garanties, de manière à en renforcer l'efficacité et l'efficacité. Il traitera aussi des nouveaux enjeux de prolifération dans un monde de plus en plus interconnecté, par exemple le commerce clandestin du savoir-faire et de la technologie nucléaires. De plus, les participants examineront les rôles de vérification que l'AIEA pourrait jouer à l'appui du contrôle des armements et du désarmement.

L'interaction avec d'autres régimes de vérification et de non-prolifération et les synergies possibles entre la sûreté, la sécurité et les garanties seront parmi les autres thèmes examinés.

Se tournant vers l'avenir, les participants devront se demander comment se préparer au mieux pour l'expansion nucléaire mondiale. Ils examineront comment incorporer la résistance à la prolifération à la conception des nouveaux types d'installations nucléaires, et la meilleure façon de prendre en charge les cycles du combustible innovants. Il y aura des discussions sur la façon dont l'AIEA peut faire face à l'augmentation attendue de la charge de travail liée aux garanties. Le colloque traitera aussi de la question de savoir si une partie de la solution consisterait à affiner la mise en œuvre du concept « niveau de l'État » et des garanties intégrées, et aussi, par exemple, à recourir davantage aux téléinspections en fonction des données.

La technologie continuera à coup sûr de jouer un rôle clé : pour la vérification des matières et des activités nucléaires ; pour la détection des matières et des activités nucléaires non déclarées ; et pour la collecte, l'analyse et l'intégration d'informations. Par ailleurs, la contribution du personnel restera vitale. Bien gérer les ressources intellectuelles est essentiel tout au long de la vie professionnelle du personnel, que ce soit par la formation continue, le maintien de l'expertise ou la gestion et la préservation des connaissances.

Conclusion

Rassemblant les meilleurs experts du monde entier dans ce domaine, le colloque passera en revue les principaux enjeux de la vérification nucléaire afin de se préparer au mieux à y faire face. 

Olli Heinonen est le directeur général adjoint chargé des garanties de l'AIEA.